

Voyage dans le noir

Comment gérer la relation au milieu quand on a un problème de sens ? Fermons les yeux, histoire de les ouvrir sur un autre vécu, celui des aveugles.

L FAIT tout à fait noir ! Nous entrons dans la forêt, j'entends les oiseaux, je sens les rochers, la fraîcheur de la grotte, une rivière souterraine chantonne, je la perçois. Nous remontons et je ressens le vide, j'entends le lac en contrebas. Nous sortons de la forêt, direction bus puis métro, toujours dans le noir. Voici le marché, son ambiance, ses odeurs. C'est la ville, il faut traverser, je ne vois rien, j'entends les voitures... Ouf ! Un bar. Je paye ma boisson. Que me rend le barman ? Lui faire confiance...

Partir en voyage dans le noir, avec pour guides des élèves aveugles, est l'une des activités – et pas des moins sensationnelles ! – qui a été proposée lors de la fête « Côté jardin BD 2002 » organisée par l'Institut Royal pour Sourds et Aveugles le 25 mai dernier. Pour faire vivre aux voyants une découverte du milieu au travers du vécu d'un aveugle, une grande salle a été totalement aménagée par les élèves et leurs enseignants et plongée dans le noir. Un des plus grands sites du genre. Vu le succès, il est déjà prévu d'en réaliser encore prochainement dans l'école.

Faire tomber des barrières

« *Tout l'intérêt, c'est de changer les points de vue, les vivre différemment et échanger, échanger...* – exprime Paul GÉRARD, instigateur de ce grand projet. *Les gens sont ressortis de là bouleversés !* ». Tout comme les quatre cents enfants d'une école traditionnelle qui ont eu l'occasion de participer à ces ateliers avant la fête. Cela permet de faire tomber des barrières, de se rendre compte qu'un aveugle peut très bien faire un voyage... Trop souvent, dans la relation, le handicap prend toute la place, il fait peur, on n'ose pas s'en approcher. La mise en situation estompe l'écran de fumée et on peut voir que derrière le handicap il y a une personne, qu'elle soit sympathique ou non...

Côté pédagogique

« IRSA côté jardin » existe déjà depuis trois années, ouvrant les portes du splendide parc de l'école au public, pour lui permettre de voir l'envers du décor, avec l'idée d'en faire un lieu de rencontres et d'échanges autour des plantes et de la BD. Mais il lui manquait une dimension pédagogique, constate Paul GÉRARD : « *j'ai dès lors fait la proposition de prendre la relation au milieu, à l'écologie, comme fil conducteur, dans le sens de la relation à l'individu, de la place de la personne handicapée dans l'environnement* ».

Dès le début de l'année, des ateliers concrets ont été développés dans chaque cours. Les ateliers « bois » et « électricité » ont construit le bus du « voyage dans le noir », l'atelier d'horticulture s'est occupé des compostières, etc. Une notion d'interdisciplinarité de grande ampleur, renforcée encore par la différence des handicaps.

Dans les baskets d'un aveugle ou d'un sourd

Tous les ateliers menés par les classes de primaire et secondaire, que ce soit avec les sourds ou les aveugles, l'ont été dans cet esprit : réfléchir, prendre sa place, développer des compétences spécifiques. Ils ont abouti à une dizaine d'ateliers animés par les élèves lors de la fête, allant de la découverte du braille à une démonstration de compostières, du voyage dans le noir à la confection de papier recyclé, d'un « kit » produits « polluants » ou « non polluants » au tri dans les poubelles adéquates... ces derniers se déroulant dans le noir, bien entendu.



Immersion totale pour le Prince Laurent guidé par une enfant aveugle.

Côté environnement et...

Durant l'année, parmi de nombreuses collaborations, il y a notamment eu des animations avec l'association Tournesol dans le cadre de la campagne « En route... pour une école en développement durable » (voir p. 4). Cette démarche a mené à l'installation de poubelles « papier » dans toutes les classes, d'un compacteur de canettes, de l'instauration du tri dans la cour...

Pour la rentrée scolaire prochaine, le projet est de réorganiser le « magasin » de 10 heures afin de proposer des produits toujours attrayants mais incluant un choix concernant l'emballage et l'origine du produit. En effet, dans cette école particulièrement sensible à la relation aux plus faibles, les relations Nord-Sud ne sont pas en reste, tous les bénéficiaires du bar du « voyage dans le noir » sont, par exemple, destinés à l'école pour aveugles de Kinshasa.

L'école s'ouvre

Les résultats importants de ce projet ? C'est l'inscription de l'école dans le quartier, dans la commune, en bref, dans son environnement. Des élus sont entrés dans l'école, ils la connaissent de nom, sans plus... ils y ont découvert un projet de haute valeur.

Mais la grande surprise de Paul GÉRARD en ouvrant les portes de l'IRSA cette année a été de prendre conscience du nombre impressionnant de personnes et organisations ressources. Et ça, ce sont de précieuses collaborations pédagogiques qu'il souhaite entretenir !

Joëlle VAN DEN BERG

IRSA, Institut Royal pour Sourds et Aveugles
1508 Chée de Waterloo
1180 Bruxelles
02 374 03 68 – irsacj@hotmail.com